

Père Gérard Randriarisoa,

Vous connaissez déjà la paroisse de Notre-Dame de Liesse puisque vous y avez passé un an comme vicaire de Sébastien d’Haussy.

Notre paroisse regroupe 32 villages. 13 000 habitants dispersés dans 3 bourgs de 1300 à 2000 habitants et 29 villages de 280 habitants en moyenne.

Comme son nom l’indique, notre paroisse a été façonnée autour du sanctuaire de Liesse. Un découpage tel que ses villages font partie de trois communautés de communes d’où un éparpillement des centres de décision.

Dépourvue de grande agglomération, l’activité économique majeure tourne autour de l’agriculture. Région traditionnellement très pauvre, elle a trouvé le chemin d’une certaine prospérité grâce aux légumes irrigués. Des industries agroalimentaires. Le camp de Sissonne qui prépare les armées de nombreux pays aux combats urbains. Des sites industriels et artisanaux surtout dans la construction. Plusieurs établissements d’accueil de personnes handicapées à Liesse, Sissonne et Saint-Erme et des services à la personne étoffés grâce à l’ADMR. Pour les enfants, une crèche, des écoles primaires, souvent en regroupement, deux collèges dont un catholique, mais pas de lycée.

A noter un renouvellement important de la population. Notre paroisse, éloignée des centres urbains, attire par le faible niveau des loyers pratiqués, des personnes qui souvent déménagent rapidement pour se rapprocher d’un travail en ville. Un *turn over* significatif et une difficulté à prendre contact avec ces personnes dans le cadre paroissial.

Père Gérard, dans votre première lettre paroissiale, vous écrivez vouloir rendre notre Eglise toujours visible, accueillante et rayonnante. Voici les bases sur lesquelles vous pourrez vous appuyer.

Une Eglise toujours visible. Nos 34 clochers sont visibles. Ils sont les marqueurs de l’identité de nos villages. Les habitants leur sont fortement attachés. La preuve, beaucoup de communes ont consacré ces dernières années une part majeure de leurs ressources à la rénovation de leur église.

Une Eglise accueillante. Sur les genoux de la Sainte Vierge de Liesse, l’enfant Jésus ouvre grand les bras pour accueillir le monde et libérer, dans la joie, chacun d’entre

nous. Liesse n'a jamais été un village. Le bourg n'existe que par le pèlerinage. Les plus grands saints se sont recueillis à Liesse et ce sont près de 10 000 pèlerins et visiteurs qui viennent chaque année. Beaucoup déposent leurs prières, soit sur le cahier, soit sur internet, et ces prières sont relayées le dernier dimanche du mois par les paroissiens. Un pèlerinage bien vivant qui peut compter sur une équipe de nombreux bénévoles incroyablement dévoués, en assurant notamment une permanence chaque jour à la basilique.

Une église rayonnante. Il existe des églises, des chapelles ou des oratoires consacrés à la Vierge de la joie tout autour de la planète, y compris à Madagascar. Peut-être est-ce là un réseau à structurer. Des générations d'élèves ont reçu une solide formation à l'Institution Notre-Dame de Liesse qui scolarise et catéchise les enfants de nos villages de la maternelle à la troisième. L'académie musicale fait résonner ses mélodies et ses chants partout en France et même au-delà. Et chaque jour ses prières s'élèvent lors des vêpres dans la basilique.

La paroisse, le pèlerinage, l'Institution et l'académie travaillent en étroite coordination, chacun contribuant au rayonnement des autres.

*Vous avez l'ambition de rendre notre Eglise toujours visible, accueillante et rayonnante pour tous les habitants. Vous pouvez compter sur les paroissiens. Une Equipe d'Animation Paroissiale destinée à vous épauler. Un Conseil Pastoral Paroissial de plus de vingt membres qui vous permettra d'être à l'écoute des besoins des paroissiens. Un conseil des affaires économiques qui veille à la bonne utilisation des ressources au service de tous. Une équipe de catéchèse bien rôdée, des relais dans presque chaque village. Des servants d'autel dévoués, des scouts, une équipe liturgique, des groupes de préparation aux baptêmes et aux mariages, des chorales toujours disponibles, des présidents de funérailles, un chapelet mensuel, des groupes d'action catholique, etc. Et pour faire savoir tout ceci, des canaux de communication diversifiés avec une feuille hebdomadaire, un bulletin distribué 3 fois par an dans toutes les boîtes aux lettres, un site internet, un compte Facebook et un compte YouTube. Et deux prêtres pour vous seconder, le père Henri Gandon et le père Marie-Séraphin Ramaharifisainana.*

Sur ces bases, vous allez pouvoir nous aiguillonner grâce à votre affabilité, votre enthousiasme et votre dévouement. Vous venez de loin, vous venez de Madagascar.

En ces temps de replis sur soi, où tout ce qui est local est idéalisé et où ce qui est lointain et étranger est suspecté d'être dangereux, voire maléfique, vous êtes la preuve tangible qu'il n'en est rien. Vous serez pour nous une ouverture sur le monde et sur l'universalité de l'Eglise. Votre gentillesse et votre bienveillance, qui vont de pair chez vous avec une rigoureuse organisation, nous ont déjà conquis.

Merci Père Gérard d'avoir accepté de prendre en charge, en plus de votre actuelle affectation, notre paroisse et son pèlerinage. Merci aux paroissiens de Guignicourt de bien vouloir vous partager avec nous.